

uns ou par les autres pour conduire la lutte au succès, c'est la première mesure de sécurité de la grève.

Une seconde barrière à dresser contre la trahison des intérêts ouvriers, c'est le comité d'unité d'action, le comité de grève élu, confirmé, mandaté dans les assemblées ouvertes à tous les travailleurs.

Les dirigeants CFTC et FO parlent à ce sujet de comités superfétatoires, de comités irresponsables. Le comité d'unité d'action est, au contraire, l'organisme le plus démocratique et le plus responsable qui puisse exister.

Il naît, il agit au milieu du personnel avec un mandat bien précis : conduire la bataille au succès. Il est responsable, pleinement responsable devant le personnel tout entier dont il est la chair, l'espérance et le cerveau. Il réceptionne toutes les propositions et les soumet à tous.

Devant une telle possibilité de confrontation de toutes les propositions devant le personnel tout entier, les opérations de diversion, de division, ne peuvent être présentées et déjà cela compte.

Les dirigeants FO et CFTC opposent au comité d'unité d'action la conception du cartel des représentants syndicaux, chacun de ces représentants restant soumis à l'autorité de son organisme supérieur.

Le seul cartel des délégués CFTC, CGT et FO d'une usine, d'un service, ne constitue souvent, au fond, et malgré la bonne volonté des militants de base intéressés, qu'un cercle de marchandage et de compromis.

Le comité de grève ou d'unité d'action élu, c'est le personnel en lutte pour vaincre, c'est le personnel qui, lui, n'a aucun intérêt aux tractations politicardes des dirigeants FO et CFTC ».

Ce qu'ils font maintenant...

Pour les jeunes militants qui ont vu à l'œuvre la fraction PCF en Mai 68 et depuis, les textes cités ci-dessus apparaissent comme d'un autre âge. Depuis des années en effet, la pratique des directions CGT n'a plus rien à voir avec ce qui était préconisé lors de cette vague de grèves en 1953 sans équivalent jusqu'en 1968.

Aujourd'hui les directions CGT non seulement ne suscitent pas la mise en place de comités de grève démocratiques mais mettent toute leur énergie à l'empêcher lorsque la proposition en est faite.